

Cyrano bat le pavé

ADAPTATION. Ce nez ? « Un pic, un cap, une péninsule ! » Cette phrase vous dit quelque chose ? Pour rafraîchir votre mémoire littéraire, la compagnie suisse Les Batteurs de pavé propose dans les rues de Chelles une version resserrée et épurée de « Cyrano de Bergerac », l'œuvre phare du dramaturge Edmond Rostand.



(LP/A.P.)

Ici, point de costumes d'époque, de balcons en carton-pâte ou de faux appendice nasal. Les cinq acteurs jouent tous les rôles en costumes d'aujourd'hui. Leur seul accessoire : une échelle. Pour changer de décor, c'est le public et les acteurs qui se déplacent dans la rue ! Quant aux trois heures en alexandrins de la version originale, elles sont réduites à une heure quarante de dialogues où alternent les vers de Rostand et des « résumés » en prose. Le contenu de ces textes varie selon le contexte ou l'actualité. Improvisation ? « Pas vraiment, répond Renaud Berger, qui incarne notamment Christian. Mais la rue est par définition un univers incontrôlable, on ne maîtrise pas la lumière ou le bruit, n'importe qui peut traverser notre scène à n'importe quel moment. C'est ce qui rend ce travail intéressant. »

Joué ces derniers jours sur le bitume de Paris, de Villejuif et de Palaiseau, ce « Macadam Cyrano », proposé par la communauté d'agglomération Marne-Chantieraine et la Coopérative de rue de cirque (2R2C), se veut accessible à tous. Surtout à ceux, nombreux, que les dorures et les rites de théâtre ont toujours intimidés.

CHRISTEL BRIGAUDEAU

► **Vendredi à 18 heures** à Brou-sur-Chantieraine (rue Lazare-Carnot) ; **samedi à 18 heures** à Courtry (rue Charles-van-Wyngène, ruelle des Processions, parc de la mairie) ; **dimanche à 16 heures** à Chelles (rue Gustave-Nast, square du 19-mars-1962)